

RÉSUMÉ DU RIEM

Recours aux fluoroquinolones pour le traitement de la maladie pulmonaire obstructive chronique

Étude menée par le Réseau canadien pour l'étude observationnelle des médicaments (CNODES)

Résumé

- Aucun bienfait n'est constaté dans les résultats cliniques à court terme de l'administration des fluoroquinolones par rapport à celle d'autres antibiotiques pour le traitement des exacerbations aiguës non compliquées de la MPOC.

Messages clés

- Ces résultats soutiennent les recommandations actuelles selon lesquelles les fluoroquinolones doivent être réservées au traitement des exacerbations graves de la MPOC, surtout étant donné les effets indésirables rares mais graves qui sont associés à cette classe d'antibiotiques.

Responsable et équipe du projet

- Shawn Budgen, B. Sc. (phm.), M. Sc., Pharm. D.
- [Liste des membres de l'équipe \(en anglais seulement\)](#)

Lien vers la publication

- ERNST, et collab. *Int J Chron Obstruct Pulmon Dis.* 2019. doi : [10.2147/COPD.S226324](https://doi.org/10.2147/COPD.S226324) (en anglais seulement)

Quelle est la question?

- Les fluoroquinolones administrées par voie orale sont une classe d'antibiotiques souvent employés pour le traitement des exacerbations aiguës de la maladie pulmonaire obstructive chronique (MPOC). Or, le recours à ces antibiotiques a été associé à des effets indésirables rares mais graves comme la rupture des tendons, l'anévrisme de l'aorte et le décollement de la rétine.
- L'efficacité des fluoroquinolones en présence d'exacerbations graves de la MPOC exigeant l'hospitalisation n'est plus à démontrer, mais le bienfait potentiel de ces médicaments en cas d'exacerbation non compliquée n'est pas clair.

Quel était le but de l'étude?

- Réalisée par le Réseau canadien pour l'étude observationnelle des médicaments (CNODES), cette étude visait à déterminer l'efficacité des fluoroquinolones chez les patients connaissant des exacerbations aiguës non compliquées de la MPOC.

Comment l'étude a-t-elle été menée?

- Les chercheurs de CNODES ont mené six études sur des cohortes populationnelles en consultant les dossiers médicaux de plus de 200 000 patients âgés de 66 ans ou plus de six provinces canadiennes.
- Les cohortes étaient composées de patients qui avaient reçu un traitement antibiotique pour des exacerbations aiguës non compliquées de la MPOC entre 2005 et 2015.
- Les résultats cliniques observés dans les 30 jours suivant la première administration d'antibiotique ont été examinés en comparant ceux des patients traités avec une fluoroquinolone à ceux des personnes ayant reçu d'autres antibiotiques. Les résultats des études ont été combinés au moyen d'une méthode statistique appelée méta-analyse.

Qu'a révélé l'étude?

- Le recours aux fluoroquinolones, surtout à la levofloxacin et à la moxifloxacin, variait d'une province à l'autre et comptait pour 8 à 32 % des administrations d'antibiotiques pour le traitement de première intention des exacerbations aiguës non compliquées de la MPOC.
- Les consultations en soins primaires et les hospitalisations liées à la MPOC après 30 jours étaient plus fréquentes chez les patients qui avaient reçu une fluoroquinolone que chez ceux qui avaient reçu d'autres antibiotiques. Il n'y avait aucune différence pour ce qui est du besoin d'administrer un deuxième antibiotique.
- Ces résultats soutiennent les recommandations actuelles selon lesquelles il faut réserver le recours aux fluoroquinolones au traitement des exacerbations graves de la MPOC, surtout étant donné les effets indésirables rares mais graves qui sont associés à cette classe d'antibiotiques.

Cette recherche a été financée par le Réseau sur l'efficacité et l'innocuité des médicaments des IRSC et réalisée par CNODES.



Pour en savoir plus, veuillez envoyer un courriel à l'adresse info@cnodes.ca.